

FR

Tribune de Rémy Aron, président de La Maison des Artistes :

Le Louvre face à ses « remises à niveau esthétiques » :

Urgence d'un moratoire concernant les Rubens de la galerie Médicis

Théâtre d'un accident nucléaire ayant entraîné l'arrêt de l'accélérateur à particules du Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF), fragilisé par le vol des bijoux de la couronne, puis par une fraude à la billetterie, le Louvre vient d'annoncer la fermeture pour au moins quatre ans de la galerie Médicis.

La raison ? Restaurer les vingt-quatre formats monumentaux de Pierre-Paul Rubens.

Par la voix de son président, la Maison des Artistes souhaite montrer son opposition à ce qui s'apparente une nouvelle fois à une « remise à niveau esthétique », et appelle à un moratoire immédiat.

« Un restaurateur peut faire plus de dégâts qu'un bombardement », rappelait l'historien Federico Zeri. C'est malheureusement ce que nous avons pu constater lorsque, il y a tout juste deux ans, La Liberté guidant le peuple fut remise à sa place : le jaune de la tunique, qui articulait toute la composition, a disparu ; les glacis de laque jaune, ajoutés en dernier par Delacroix, ont été enlevés, dégageant la grisaille posée en sous-couche, une perte évidente et irrémédiable !

Aussi l'annonce de la restauration des vingt-quatre tableaux du Cycle de la vie de Marie de Médicis peints par Rubens a-t-elle de quoi inquiéter les artistes et les amateurs.

Nous appelons la présidence du Louvre à un moratoire, principe de précaution qui permettrait une évaluation rationnelle et une analyse visuelle comparative en demandant la contribution du regard d'artistes concernés.

Qu'il nous soit permis d'alerter également les membres de la Société des amis du Louvre, dont les 70 000 adhérents vont être sollicités afin de contribuer au budget d'un chantier évalué à 4 millions d'euros.

Cette sollicitation exceptionnelle dépasse pour la première fois le Cercle des Mécènes, va en effet contribuer à exposer les Rubens à une « remise à niveau esthétique », soit au risque d'une dénaturation harmonique terriblement préjudiciable.

La fragilisation de la matière picturale des toiles monumentales du Cycle de la vie de Marie de Médicis – à laquelle il peut paraître nécessaire de remédier – ne saurait servir de prétexte pour retrouver une fraîcheur d'origine. Il s'agit d'une illusion ne reposant sur aucun argument scientifique et dénoncée en son temps par Delacroix : « Il faut renoncer à imaginer même ce que devaient être des Titien dans leur nouveauté et leur fraîcheur », avertissait le peintre.

En réalité, le concept de « remise à niveau esthétique » est le corollaire d'une politique apparue sous le ministère Lang dans les années quatre-vingt, envisageant les musées comme « gisements culturels à exploiter ».

La principale conséquence consiste, dans une logique de marketing, à adapter les œuvres au goût d'un public consommateur et pressé qui ne peut pas prendre le temps de la contemplation des œuvres.

Car bien évidemment ce sont les nuances qui, en peinture, disparaissent lors de ces « remises à niveaux esthétiques », altérant notamment les rapports de tons.

Rappelons que la couleur n'est rien par elle-même, au point qu'à la question de savoir quelle était sa couleur préférée, Cézanne répondait « l'harmonie générale », ou le peintre Bissière : « Il n'y a pas de belles couleurs, il n'y a que de beaux rapports » ...

Ne nous méprenons pas : les compétences purement techniques des restaurateurs ne sont nullement mises en cause.

Delacroix s'en était expliqué après une restauration à son époque qui avait modifié l'aspect esthétique de l'œuvre par l'augmentation mécanique des contrastes de valeurs.

« La coloration des vernis accumulés par le temps, qui s'étendait également aux clairs, mettait une sorte de liaison entre ces clairs et ces ombres », confiait-il au peintre Constant Dutilleux, précisant : « Aujourd'hui, la proportion est dérangée, c'est-à-dire que les ombres ont foncé et que les clairs ont un éclat si vif que l'aspect des tableaux a quelque chose de métallique et de monotone, à cause de l'effet sombre des parties ombrées. » ; j'oserais ajouter que ces contrastes forcés bousculent l'espace du tableau voulu par le peintre.

Les vernis ne sont d'ailleurs pas seuls responsables. Rubens lui-même évoquait le problème du rembrunissement par l'obscurcissement de l'huile dû à un manque de lumière.

Ajoutons que malgré des avancées technologiques permettant de distinguer avec précision les couches de vernis ou les repeints, il reste impossible de les dater. C'est ainsi que lors de l'intervention sur Les Noces de Cana, achevée en 1992, le rouge du manteau de l'échanson, pris pour un repeint ultérieur, a pu être enlevé, ce qui a eu pour effet de dégager la sous-couche verte peinte par Véronèse, tandis que, plus récemment, la tunique de la Liberté a perdu sa couleur jaune.

L'annonce de la restauration des Rubens n'est pas sans rappeler la manière dont sont présentées les démonstrations de monster truck, comme s'il s'agissait d'un show. « Une restauration hors norme », nous annonce-t-on, tout en précisant l'enjeu de la performance : les vingt-quatre tableaux totalisent près de 300 mètres carrés de surface...

Un moratoire s'impose et j'espère que la direction du Louvre et le ministère de la Culture voudront bien entendre notre supplique qui touche à l'intérêt général et à notre patrimoine commun.



Le Couronnement de la Reine, le 13 mai 1610 – Réglage E.T. / SAIF 2025 devant l'œuvre (avant l'annonce)



Cf. le réglage offert par le dossier de presse, p. 5 : « La restauration du Cycle de Marie de Médicis par Pierre Paul Rubens » [Sic]

Note de la Commission restauration des œuvres du patrimoine :

En fait, il faut savoir aussi que Pierre-Paul Rubens lui-même évoquait le problème du rembrunissement par l'obscurcissement de l'huile. Celui-ci est dû à un manque de lumière dans l'exposition d'une peinture à l'huile...

Or dans la mesure où il y a plusieurs identités colorées possibles, plus ou moins dorées dans les reproductions de référence, au temps du numérique de quel droit manipuler une réalité esthétique et picturale ; en l'occurrence, pour modifier l'aspect hérité de l'original peint au Siècle d'or ?

Annexes :

presse.louvre.fr – [annonce de la restauration du Cycle de Marie de Médicis](#)

Cf. ci-dessous l'annonce parue sur le site de La Maison des Artistes :

lamaisondesartistes.fr – [Restauration des œuvres du patrimoine](#)

ENGLISH VERSION

Text of "La Tribune" proposed by Rémy Aron, president of the Maison des Artistes

The Louvre and its "aesthetic levelling":

The urgent need for a moratorium on the Rubens paintings in the Medici Gallery

The Louvre – the scene of a nuclear accident that shut down the particle accelerator at the French Museums' Research and Restoration Centre (C2RMF), and already weakened by the theft of the crown jewels and then by a ticket-fraud scandal – has just announced the closure of the Medici Gallery for at least four years.

The reason? To restore the twenty-four monumental paintings by Peter Paul Rubens.

Through its president, the Maison des Artistes wishes to voice its opposition to what looks, once again, like an "aesthetic levelling," and calls for an immediate moratorium.

"A restorer can do more damage than a bombing," the historian Federico Zeri once warned. This is unfortunately what we witnessed only two years ago, when Liberty Leading the People was rehung: the yellow of the tunic, which structured the entire composition, had disappeared. The yellow lacquer glazes that Delacroix added last were removed, exposing the grisaille underlayer beneath – a clear and irreversible loss!

The announcement of the restoration of the twenty-four paintings in Rubens's Cycle of the Life of Marie de Medici is therefore cause for serious concern among artists and art lovers alike.

We call on the Louvre's management to adopt a moratorium – a precautionary measure that would allow for a rational assessment and a comparative visual analysis, drawing on the perspectives of concerned artists.

We also wish to alert the members of the Society of Friends of the Louvre, whose 70,000 members will be asked to help fund a project estimated at 4 million euros.

This exceptional appeal, which for the first time reaches beyond the Circle of Patrons, will indeed help subject the Rubens paintings to an "aesthetic levelling" – that is, to the risk of a deeply damaging harmonic distortion.

The deterioration of the paint surface on the monumental canvases of the Cycle of the Life of Marie de Medici – which may well need to be addressed – cannot serve as a pretext for restoring some imagined original freshness. This is an illusion with no scientific basis, one that Delacroix himself denounced in his time: "We must give up even trying to imagine what Titians looked like when they were new," the painter warned.

In reality, the notion of "aesthetic levelling" is the direct legacy of a policy that emerged under the Lang ministry in the 1980s, which treated museums as "cultural resources to be exploited."

Its main consequence, driven by marketing logic, is to adapt artworks to the taste of a consumer-minded, time-pressed public unwilling to take the time to truly contemplate them.

Because, of course, it is precisely the subtleties that vanish from a painting during this kind of "aesthetic levelling," altering above all the relationships between tones.

Let us remember that colour means nothing on its own – so much so that, asked what his favourite colour was, Cézanne answered "overall harmony," while the painter Bissière said: "There are no beautiful colours, only beautiful relationships."

Let there be no misunderstanding: the purely technical skill of the restorers is not in question here.

Delacroix explained as much after a restoration in his own time that had altered a work's aesthetic appearance by mechanically heightening the contrast between values.

"The colouring of varnishes built up over time, which also extended to the highlights, created a kind of bridge between those highlights and the shadows," he confided to the painter Constant Dutilleux, adding: "Today that balance has been upset: the shadows have darkened and the highlights are now so sharply bright that the paintings take on something metallic and monotonous, because of the dark effect of the shaded areas." I would add that such forced contrasts disrupt the spatial arrangement the painter intended.

Varnish, however, is not the only culprit. Rubens himself wrote of the darkening caused by oil paint discolouring through lack of light.

It should also be noted that, despite technological advances that now allow precise identification of varnish layers or overpainting, dating them remains impossible. During the restoration of The Wedding Feast at Cana, completed in 1992, the red of the cup-bearer's cloak – mistaken for later overpainting – was removed, exposing the green underlayer painted by Veronese; more recently, Liberty's tunic lost its yellow.

The announcement of the Rubens restoration brings to mind the way monster-truck shows are promoted, as though this were entertainment. We are told of an "extraordinary restoration," while the scale of the undertaking is underlined: the twenty-four paintings cover nearly 300 square metres in total...

A moratorium is essential, and I hope that the Louvre's management and the Ministry of Culture will hear our plea – one that concerns the public interest and our shared heritage.



The Queen's Coronation, May 13, 1610 – E.T. / SAIF 2025 colour calibration in front of the work (before the announcement)



Cf. the colour calibration offered by the press kit, p. 5: "The restoration of the Cycle of Marie de Medici by Peter Paul Rubens" [Sic]

Note from the Heritage Conservation Committee of La Maison des Artistes:

In fact, it should also be noted that Peter Paul Rubens himself raised the problem of darkening caused by the obscuring of the oil. This is due to a lack of light in the display of an oil painting...

Yet given that several colour identities are possible – some more golden than others, depending on the reference reproductions – in this digital age, what right do we have to manipulate an aesthetic and pictorial reality, in this case to alter the appearance inherited from the original, painted in the Golden Age?

References:

presse.louvre.fr – announcement of the restoration of the Cycle of Marie de Medici

See below the announcement published on La Maison des Artistes website:

lamaisondesartistes.fr – Restoration of heritage works

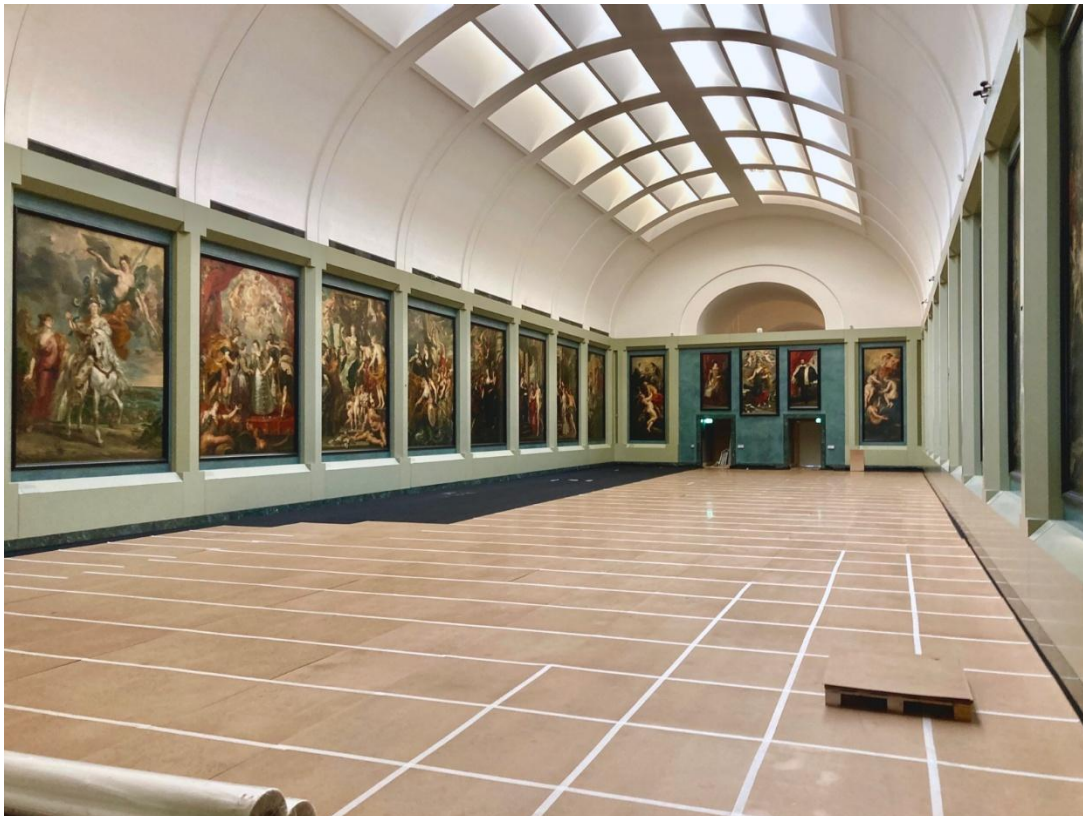
Commission « Restauration des œuvres du patrimoine » de La Maison des Artistes, Présidence CFC Cern
Heritage Conservation Committee of La Maison des Artistes – Presidency CFC Cern

FR

Sauvons du principe de ‘lisibilité’ édictée par une ‘histoire de l’Art interprétée’ la mémoire sensible des œuvres !

EN

Do you want to save the sensitive memory of works from the principle of “legibility” enacted by a “oriented history of art”?



FR

Salle Rubens 801, ce panorama au 14 juin 2026 énonce une toute autre vérité visuelle que celle des illustrations du Dossier de Presse du musée du Louvre, conçu sous l'autorité de l'ancien directeur du Département des Peintures.

EN

Room 801 (Rubens Room), this panorama from June 14, 2026, states a visual truth altogether different from that of the illustrations in the Louvre Museum's press kit, produced under the authority of the former director of the Department of Paintings.

FR

Avec sa rhétorique coutumière, le Louvre à la fois juge et partie, a récemment annoncé aux médias le projet de restauration du Cycle de Marie de Médicis de Rubens. Mais cette opération 'hors norme' n'a nullement porté chance à son promoteur. Le nouveau président-directeur du Louvre n'a pas renouvelé à son poste celui qui se vante d'avoir fait 'restaurer, en dix ans, plus de 200 peintures'.

Quand on touche à un tableau, on est comme des pilleurs de tombes. Et au moins les bandits, eux, le font pour l'or, et non pas pour leur curriculum.

Le Président de La Maison des Artistes, en lien avec l'association CFDC Cern, qui préside la Commission de restauration des œuvres, demande de surseoir à l'aventure Rubens (il n'y a ici aucune urgence et nécessité... si ce n'est de conservation préventive ?); et surtout de mieux renseigner le public victime d'une désinformation évidente non relevée par les médias, et donc, d'une influence visuelle pour le moins « orientée », et alimentée par les témoignages officiels.

– Mal restaurer c'est ajouter au malheur du monde. – Comment calmer le jeu ?

En guise de complément d'information, cf. « exemple d'analyse visuelle objective – Essai du 12 mai 2025 sur Delacroix »: voir en p.9 l'importance du dessin des jaunes irrémédiablement endommagés par la restauration, variation significative de moins 20,47 %, perte de densité jaune (verniss/glacis) :

www.etienne-trouvers.com/uploads/Eugène-Delacroix_Essai_12-mai-2025.pdf

EN

With its customary rhetoric, the Louvre – acting as both judge and party – recently announced to the media its plan to restore Rubens's Cycle of Marie de Medici. But this "extraordinary" undertaking brought its promoter no luck whatsoever: the Louvre's new director did not renew the post of the man who boasts of having "restored more than 200 paintings in ten years."

Touching a painting makes one akin to a tomb raider. And at least bandits do it for the gold, not for their résumé.

The association La Maison des Artistes (25,000 members), through its president, calls for the Rubens project to be suspended (there is no urgency or necessity here... unless it is one of preventive conservation?); and, above all, for the public – victim of an evident disinformation that the media have failed to flag, and therefore of visual intoxication by poor official accounts – to be better informed.

– To restore badly is to add to the world's sorrow. – How can tempers be calmed?

For further information, see "an example of objective visual analysis – Essay of 12 May 2025 on Delacroix": see p. 9 for the significance of the drawing of the yellows, irreversibly damaged by the restoration – a significant variation of minus 20.47 %, a loss of yellow density (varnish/glazes):

www.etienne-trouvers.com/uploads/Eugène-Delacroix_Essai_12-mai-2025.pdf



FR

– Formulation laconique ou restauration « hors norme » nécessaire ?

EN

– Laconic statement, or a necessary extraordinary restoration?